

TRANSCRIPT VIDEO

TITRE : Interview d'Olivier Grabette, membre du Directoire de RTE et Président de Think Smartgrids.

Quels sont les grands défis à relever pour réussir la transition énergétique ?

Pour réussir la transition énergétique, nous avons à développer une approche globale et systémique. Si il y a transition énergétique, c'est aussi parce qu'on a un problème un peu plus large à relever qui est celui du défi climatique, la réconciliation de l'activité humaine et de la nature. De ce point de vue, les technologies digitales constituent une partie de la solution. Et donc, dans les défis à relever, c'est : comment intégrer plus de renouvelables, mais dans une approche sobre de l'énergie, comment aussi on crée des interactions positives pour aller vers une économie régénératrice. Et donc, cela passe également par la capacité à faire appel à de nouvelles approches comme, par exemple, le biomimétisme. S'inspirer des solutions qu'a élaboré la nature après plusieurs milliards d'années pour relever nos défis d'aujourd'hui. On a un exemple assez concret, comme on doit raccorder demain des fermes offshore, des fermes d'éoliennes, on a besoin d'avoir des câbles qui se maintiennent en flottant. Et donc, on a trouvé une algue, le Kelp, qui permet de stabiliser le câble et par ailleurs de pouvoir servir d'abri à tout un tas d'espèces. Donc, en même temps, on remplit notre fonctionnalité et on offre un abri pour le développement de la biodiversité.

Quelles compétences seront encore plus indispensables demain ?

Comme beaucoup de secteurs d'activités, la cybersécurité, les compétences digitales, l'algorithmique et en particulier l'intelligence artificielle font partie du socle des compétences dont nos industries, dans l'énergie, ont besoin. Mais bien au-delà de ça, il s'agit aussi de savoir les combiner avec, par exemple, les talents de la biologie. Et surtout, d'être capable de faire fonctionner l'ensemble de ces disciplines ensemble.

Donc, les soft skills, la capacité à travailler en collectif et finalement contribuer à un projet plus large en combinant les compétences est essentiel aussi à la réussite et

c'est ce que nous cherchons dans les entreprises de l'énergie.

Que diriez-vous à de jeunes diplômés pour leur donner envie de rejoindre la filière électrique ?

C'est un sujet qui est ouvert sur l'ensemble du monde parce que même si j'ai évoqué la question du digital, il y a aussi le fait d'être capable de se projeter. En quoi la mobilité électrique va bouleverser les systèmes électriques ? Pour prendre ce seul exemple aujourd'hui, on fait se rencontrer des sujets très techniques avec des modélisations mathématiques très avancées mais aussi des questions sociologiques. C'est ça qui constitue un des gros intérêts des activités qu'on propose, c'est qu'on est en connexion forte avec les problèmes de la société qui ouvrent autant de portes sur des disciplines très variées, aussi bien la biologie que la sociologie et les mathématiques appliquées et l'électrotechnique.

C'est aussi des métiers où on a besoin d'avoir beaucoup plus de femmes. Pas uniquement pour des questions d'équité, mais aussi parce que ça fait partie des complémentarités, d'une capacité aussi à mobiliser une intelligence collective selon d'autres moteurs. Et d'avoir aussi une sensibilité plus forte à cette question de la transition écologique.